



CHOEUR PHILHARMONIQUE D'EKATERINBURG

ANDREY PETRENKO direction

1. **Serguei Rachmaninov. Venez, adorons, prosternons-nous**, extrait des «Vêpres» 1'53
Sergei Rachmaninoff. "O come, let us worship", from All-Night Vespers
Сергей Рахманинов. «Приидите, поклонимся...» из «Всенощного бдения»
2. **Piotr Tchaïkovski. Credo**, extrait de la «Liturgie de Saint Jean Chrysostome» 4'22
Piotr Tchaikovsky. "The Creed" from "Liturgy of St John Chrysostom"
Петр Чайковский. «Символ веры» из «Литургии Иоанна Златоуста»
3. **Piotr Tchaïkovski. Notre Père**, extrait de la «Liturgie de Saint Jean Chrysostome» 1'31
Piotr Tchaikovsky. "The Lord's Prayer" from "Liturgy of St John Chrysostom"
Петр Чайковский. «Молитва Господня» из «Литургии Иоанна Златоуста»
4. **Serguei Rachmaninov. Nous te louons**, extrait de la «Liturgie de Saint Jean Chrysostome» 2'59
Sergei Rachmaninoff. "We sing to thee" from "Liturgy of St John Chrysostom"
Сергей Рахманинов. «Тебепоем» из «Литургии Иоанна Златоуста»
Soliste Elizaveta Shtemberg / Солистка Елизавета Штемберг
5. **Alexandre Gretchaninov. La messe du Lundi**, extrait de la «Semaine Sainte» 4'26
Aleksander Grechaninov. "Behold, the Bridegroom" from "Passion Week"
Александр Гречанинов. «Се жених грядет...» из «Страстной седмицы»
6. **Sergueï Taneïev. Sérénade** (poème d'Afanassi Fet) 2'20
Sergei Taneyev. "Serenade" (Poem by Afanasy Fet)
Сергей Танеев. «Серенада» (Слова А. Фета)

- 7. Mikhaïl Glinka. Une nuit à Venise**, arrangé par Mili Balakirev (poème d'Ivan Kozlov) 2'05
Mikhail Glinka. "Venetian Night" (Poem by I. Kozlov), arranged by M. Balakirev
Михаил Глинка. «Венецианская ночь» (Слова И. Козлова). Переложение М. Балакирева
- 8. La steppe est autour.** Chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov 5'19
Russian folksong "Steppe All Around". Arranged by Alexander Sveshnikov
Русская народная песня «Стень да стень кругом...»
 Soliste Vladimir Ryzhkov / Солист Владимир Рыжков
- 9. Alexandre Dargomyjski. La tempête embrasse le ciel** (poème d'Alexandre Pouchkine), 2'13
 extrait des «Sérénades de Saint-Petersbourg»
Aleksander Dargomyzhsky. "The storm covers the sky with a haze" (Poem by A. Pushkin), from the "Petersburg Serenades"
Александр Даргомыжский. «Буря мглою небо кроет...» (Слова А. Пушкина), Из цикла «Петербургские серенады».
- 10. Dans la sombre forêt.** Chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov 1'58
Russian folksong "In the Dark Forest". Arranged by Alexander Sveshnikov
Русская народная песня «В темном лесу». Обработка А. Свешикова
- 11. Oh ma vaste steppe.** Chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov 4'07
Russian folksong "Oh You Wide steppe". Arranged by Alexander Sveshnikov
Русская народная песня «Ах ты, степь широкая». Обработка А. Свешикова
- 12. Les balais.** Chanson populaire russe arrangée par Feodossii Rubtsov 1'14
Russian folksong "Veniki" (Brooms). Arranged Feodosy Rubtsov
Русская народная песня «Веники». Обработка Ф. Рубцова
- 13. Gueorgui Sviridov. On annonce l'Aurore**, extrait de «La Couronne de Pouchkine» 4'47
Georgy Sviridov. "Reveille" from "Pushkin's Garland"
Георгий Свиридов. «Зорю бьют...» Из Концерта для хора «Пушкинский венок»
 Solistes Vladimir Ryzhkov, Elizaveta Shtemberg, Ekaterina Nazarova /
 Солисты Владимир Рыжков, Елизавета Штемберг, Екатерина Назарова

- 14. Alexandre Aliabiev. Le Rossignol** (poème d'Alexandre Delvig) arrangé par Andrey Petrenko 3'01
Aleksander Alyabyev. "The Nightingale" (Poem by A. Delvig), arranged by Andrey Petrenko
Александр Алябьев. «Соловей» (Слова А.Дельвига). Аранжировка А.Петренко
 Soliste Elizaveta Shtemberg / Солистка Елизавета Штемберг
- 15. Valeri Gavrilin. Musique du soir**, extrait de la symphonie-spectacle «Les Carillons» 4'18
Valery Gavrilin. "Sunset Music" from "Chimes" on reading V. Shukshin Choral Symphony-Action
Валерий Гаврилин. «Вечерняя музыка» из Хоровой симфонии-действия «Пerezвoны»
 Solistes Elizaveta Shtemberg, Svetlana Perevalova, Ekaterina Nazarova, Anastasia Shumanova, Evgenia Korepanova /
 Солисты Елизавета Штемберг, Светлана Перевалова, Екатерина Назарова, Анастасия Шуманова
- 16. Gueorgui Sviridov. Tristesse des grands espaces**, extrait de «Hymnes à la Patrie» 3'34
 (poème de Fedor Sologoub)
Georgy Sviridov. "Sadness of Open Space" from the cantata "Hymns to the Motherland"
(Poem by F. Sologub)
Георгий Свиридов. «Грусть просторов» из цикла «Гимны Родине» на слова Ф. Сологуба
- 17. Valeri Gavrilin. Ti-ri-ri**, extrait de la symphonie-spectacle «Les Carillons» 5'40
Valery Gavrilin. "Ti-ri-ri" from "Chimes" on reading V. Shukshin Choral Symphony-Action
Валерий Гаврилин. «Ти-ри-ри» из Хоровой симфонии-действия «Пerezвoны»
- 18. Une cloche.** Chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov 4'10
Russian folksong "The Little Bell". Arranged by Alexander Sveshnikov
Русская народная песня «Колокольчик». Обработка А.Свешикова.
 Soliste Aleksandr Somov / Солист Александр Сомов

Enregistrement réalisé dans La Grande salle de concert de Sverdlovsk State Philharmony à Ekaterinburg du 28 avril au 3 mai 2017 / Ingénieurs du son : Alexey Dorkin et Shamil Gaynetdinov / Conception et suivi artistique : René Martin – François-René Martin – Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet – LMWR / Réalisation digipack : saga illico / Photos : Gueorgui Mamarin (Andrey Petrenko), Tatiana Andreeva (Choeur Philharmonique d'Ekaterinburg) / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2017 MIRARE, MIR 378

www.mirare.fr



I. Sergueï Rachmaninov *Venez, prosternons-nous*,
extrait des *Vêpres* (opus 37 n°1)

Deux cycles pour chœur - La *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* (1910) et les *Vêpres* (1915) -, deux œuvres de musique sacrée, tiennent une place à part parmi les compositions de Sergueï Rachmaninov. Ces deux cycles font partie des plus grandes réussites du compositeur, mais ils représentent surtout le sommet d'un nouveau mouvement dans la musique sacrée russe, auquel participent des compositeurs comme Piotr Tchaïkovski, Sergueï Taneïev, Alexandre Gretchaninov, Alexandre Kastalsky, Stepan Smolensky.

Les *Vêpres* sont profondément ancrées dans la tradition musicale russe. Le compositeur, dans son œuvre, utilise à la fois des chants mélismatiques inventés à Kiev au XI^{ème} siècle et ses propres mélodies, ce qui en fait une œuvre stylistiquement et traditionnellement très proche des canons du Moyen-Âge. Toutes ces inspirations, présentes dans les *Vêpres*, leur donnent le droit de siéger parmi les chefs-d'œuvre de la musique sacrée russe.

Le cycle s'ouvre par l'introduction *Venez, adorons, prosternons-nous*. La première phrase « *O, venez, adorons Dieu notre Roi* » est propre uniquement aux *Vêpres* de Sergueï Rachmaninov. On ne la retrouve pas chez Tchaïkovski, Gretchaninov et Chesnokov, ou chez d'autres compositeurs russes auteurs de *Vêpres*.

II. Piotr Tchaïkovski *Credo*, extrait de la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* (opus 41 n°8)

La *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* constitue le premier essai de Piotr Tchaïkovski dans le domaine de la musique sacrée. Il s'agit d'un cycle pour chœur mixte. Tchaïkovski est le premier, parmi les compositeurs russes, à avoir composé pour la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome*, faisant de cette Liturgie une œuvre musicale complète.

La *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* est l'œuvre la plus considérable parmi les œuvres de musique sacrée du compositeur. Tchaïkovski disait qu'il avait composé cette œuvre nouvelle pour tenter de retourner aux sources de la musique sacrée russe, vers son identité, qui était perdue à cette époque.

Le *Credo* est l'une des prières les plus importantes au sein de l'Eglise orthodoxe ; il contient tous les dogmes essentiels de la foi orthodoxe. C'est un compte-rendu précis des éléments de base de la doctrine chrétienne composée et approuvée au IV^{ème} siècle par le clergé lors du Premier et du Second Conciles.

III. Piotr Tchaïkovski *Notre Père*, extrait de la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* (opus 41 n°13)

Le *Notre Père*, extrait de l'Evangile, a été donné par Jésus-Christ à ses disciples qui lui demandaient de leur apprendre à prier.

IV. Sergueï Rachmaninov *Nous te louons*, extrait de la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* (opus 31 n°12)

La *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* a été composée durant l'été 1910, pour la commémoration du décès de Stepan Smolensky survenu un an plus tôt. Sergueï Rachmaninov, pendant la composition, s'est beaucoup adressé à Alexandre Kastalsky qui lui a donné des conseils d'ordre artistique. Bien que Rachmaninov ait conçu la Liturgie comme une œuvre destinée à être interprétée à l'église, elle est finalement devenue une œuvre monumentale, concertante, un oratorio choral. Elle doit être interprétée par un chœur professionnel.

V. Alexandre Gretchaninov *Messe du Lundi*, extrait de la *Semaine Sainte* (opus 58 n°1)

La *Semaine Sainte*, considérable cycle choral, a été composée par Alexandre Gretchaninov en 1912 et peut être considérée comme le sommet de ses œuvres de musique sacrée. Les textes de l'œuvre sont tirés des prières qui sont dites pendant les offices de la semaine qui précède Pâques, la semaine de la Passion. Cette semaine est une période d'une grande importance liturgique : les fidèles sont invités à revivre «en temps réel», pour ainsi dire, les événements dramatiques et salvateurs de la vie de Jésus-Christ, depuis son entrée triomphale à Jérusalem jusqu'à sa Crucifixion et son ensevelissement. Le compositeur a également utilisé des prières extraites des *Vêpres* et de la Liturgie de la semaine sainte. Le cycle est composé de treize morceaux.

La *Messe du Lundi*, première pièce du cycle choral, est interprétée le lundi, le mardi et le mercredi durant la semaine de la Passion. Le texte de ce morceau est le Tropaire ; il commence par l'Alleluia.

VI. Sergueï Taneïev *Sérénade* (poème d'Afanassi Fet, 1877)

La *sérénade* est une miniature chorale composée par Taneïev d'après les vers du poète russe Afanassi Fet. C'est un hymne à la beauté de la nature, à l'amour d'une mère pour son enfant et à la poésie de la nuit tombante à la fin d'un soir d'été. Taneïev souligne le poème de Fet, musical et mélodique, grâce à des effets choraux.

VII. Mikhaïl Glinka *Une nuit à Venise* arrangé par Mili Balakirev (poème d'Ivan Kozlov)

La romance *Une nuit à Venise* est la plus poétique des romances de Mikhaïl Glinka. Au moment de la création de cette romance, le style du compositeur est déjà bien formé. C'est une barcarole inspirée des chansons populaires italiennes. Cette romance traduit les impressions recueillies par Glinka lors de son voyage en Italie.

Le rythme de la barcarole est un moyen essentiel pour exprimer musicalement le paysage. La musique de cette romance, belle et claire, est écrite selon les règles de la musique classique. Glinka s'inspire des trois premières strophes du poème d'Ivan Kozlov, qui décrivent un paysage d'une beauté extraordinaire.

Balakirev a écrit un arrangement de cette romance pour chœur mixte sans accompagnement.

VIII. *La steppe est alentour*, chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov

La steppe est alentour est une chanson populaire russe, très connue, qu'on peut classer dans le registre des chansons de postillons. Ce genre de chansons est né avec l'apparition des postillons en Russie. Ces chansons étaient chantées par les postillons lors de leurs longs voyages à travers l'immense pays lorsqu'ils conduisaient leurs chevaux en laissant derrière eux de nombreux villages et villes russes. De cette manière, sur la route, aux sons des sabots et des grelots, on créait des chansons. La troïka, attelage de trois chevaux, est devenu depuis l'un des symboles de la poésie russe du XIX^{ème} siècle.

IX. Alexandre Dargomyjski *La tempête embrasse le ciel*, extrait des *Sérénades de Saint-Petersbourg*

Friande de soirées à la campagne, la haute société de Saint-Petersbourg avait l'habitude, au milieu du XIX^{ème} siècle, d'organiser des fêtes sur l'eau les soirs d'été. Réunie à bord de bateaux en compagnie de musiciens et chanteurs, elle prenait plaisir à écouter les vers mis en musique de nombreux poètes russes, et c'est dans ce contexte que Dargomyjski composa en 1842 le cycle vocal des *Sérénades de Saint-Petersbourg*, inspirées de poèmes de Pouchkine, Lermontov, Iazykov, Koltsov, Delwig et Timofeev.

Ces poètes étaient très appréciés à l'époque.

X. *Dans la sombre forêt*, chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov

Jadis, à la campagne, les jeunes filles et les jeunes hommes dansaient main dans la main en tournant dans le sens des aiguilles des montres et inversement. La chanson que l'on chante pendant cette danse est liée au jeu et on ne peut pas l'interpréter hors du contexte de cette danse. Aux temps qui précédaient le christianisme en Russie, ces chansons avaient un sens lié à la vie quotidienne, mais au fur et à mesure du temps, elles sont devenues un pur jeu. *Dans la sombre forêt* est l'une de ces chansons. On la chantait pour demander de la chance pour que le lin grandisse et que les moineaux ne le volent pas.

XI. *Oh ma vaste steppe*, chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov

Le texte de la chanson *Oh ma vaste steppe* est un exemple frappant du folklore russe. Le plus important dans cette chanson n'est pas de la replacer dans le contexte géographique et psychologique de chaque localité mais de prononcer comme on récite une prière, sincère et personnelle. On ne peut pas prétendre être un véritable citoyen de Russie si l'on ne connaît pas les paroles de cette chanson populaire, typique du folklore russe.

XII. *Les balais*, chanson populaire russe arrangée par Fedor Rubtsov

Cette chanson plutôt narrative est un refrain permanent. En tant que traditionnel du folklore russe, ce refrain a une connotation particulière ; il est comme une idée qui vous obsède et vous suit partout, jusqu'à donner l'impression qu'il ne cesse jamais.

XIII. Gueorgui Sviridov *On annonce l'Aurore*, extrait du concerto pour chœur *La Couronne de Pouchkine*

Pour composer son œuvre *La Couronne de Pouchkine*, Sviridov a choisi la forme du concerto pour chœur. Le texte est composé de vers de Pouchkine déjà publiés ou inédits ; en effet, ce concerto est un hommage au poète russe. Comme une fleur ornée de multiples palettes de couleur et de plusieurs tiges, l'œuvre de Gueorgui Sviridov présente une multitude de thèmes musicaux et d'airs.

On annonce l'Aurore est un morceau unique dans la mesure où les vers inédits d'Alexandre Pouchkine ont donné au compositeur la possibilité de construire musicalement l'univers d'un héros lyrique. Sviridov bâtit son univers musical en trois tableaux : un choral triste et doux, une imitation des sons de deux trompettes (voix de soprano et d'alto) et le récitatif d'un chanteur basse. Le résultat est sublime : pour parvenir à ses fins, le compositeur demande à la chanteuse soprano d'interpréter sa partie très éloignée du public, comme un écho. Puis un silence règne pendant quelques minutes avant que s'élève dans les airs la réponse de l'alto.

XIV. Alexandre Aliabiev *Le Rossignol* (poème d'Alexandre Delwig) arrangé par Andrey Petrenko

Cette romance célèbre composée sur un poème d'Alexandre Delwig et inspirée d'une chanson populaire russe met en scène un dialogue entre un héros lyrique et un rossignol. Symbolisant les liens invisibles qui unissent les amoureux livrés à l'incertitude de savoir s'ils se reverront, cette pièce emplie de tristesse est très caractéristique de l'imaginaire populaire russe.

XV. Valeri Gavriline *Musique du soir*, extrait tiré de la Symphonie-spectacle *Les Carillons*

La symphonie-spectacle *Les Carillons*, sommet de l'art de Valeri Gavriline, se veut une illustration de l'histoire de l'homme, des peuples, de leur existence commune. C'est une fresque composée de différents morceaux mettant en lumière des scènes de la vie populaire et de la vie quotidienne, ainsi que des monologues d'un héros lyrique.

Musique du soir est une chanson sans paroles, une vocalise chorale. Le compositeur recrée un paysage de soir tombant grâce aux effets du chœur mixte. Une voix de soprano plane au-dessus de l'ensemble vocal. Comment faut-il l'interpréter ? Comme une chanson, une prière, un souvenir ... Il y a quelque chose d'invisible et d'incompréhensible dans cette voix de soprano ; la beauté de la nature.

XVI. Gueorgui Sviridov *Tristesse des grands espaces*, extrait du cycle *Hymnes à la Patrie* (poème de Fedor Sologoub)

Grand compositeur de musique chorale, reconnu pour son lyrisme aux couleurs nationales, Gueorgui Sviridov met en avant la vie de la Russie, de son peuple, dans toutes ses facettes. La musique de Sviridov est ancrée dans la culture russe, identitaire, paysanne.

XVII. Valeri Gavriline *Ti-ri-ri*, extrait tiré de la Symphonie-spectacle *Les Carillons*

Le *Ti-ri-ri* est une chanson badine sur l'amour, avec un aspect cinématographique, au cours de laquelle des jeunes s'invitent à danser. En déplaçant notre regard à la manière d'une caméra, on voit entrer sur scène différents groupes de vocalistes, participants du spectacle. On aperçoit d'abord les basses, qui se présentent en chantant la phrase qui devient le refrain permanent *Ici-là, Ici-là...* Les ténors lyriques apparaissent ensuite. Les sopranos, comme des jeunes filles qui veulent être invitées à danser, chantent leurs premières notes ... Les dernières à entrer sur le plateau sont les altos. Des discussions, des querelles se suivent. Restant dans le thème de la danse, Gavrilin donne à chaque personnage une individualité mélodique et dramaturgique.

XVIII. *Une cloche*, chanson populaire russe arrangée par Alexandre Svechnikov. Paroles Ivan Makarov

Ivan Makarov (1821-1852), auteur des paroles de la chanson *Une cloche*, était un postillon. Il est mort sur la route, emporté par une tempête. Quand on l'a trouvé sans vie, il y avait dans son sac des manuscrits, ses vers. Les chansons en vers d'Ivan Makarov étaient déjà connues à l'époque mais on considérait ces opus poétiques comme une œuvre populaire, folklorique, sans auteur. Alexandre Kuzmitch Shartz, un philologue de Perm, grâce aux documents retrouvés dans les archives régionales de Perm, a pu prouver dans les années 1930 que l'auteur de la chanson *Une cloche* est bien Ivan Makarov.

A travers la Russie, on peut trouver encore maints exemples de destins de postillons, sans nom, oubliés ou perdus sur la route, morts du froid, des maladies ou des bandits...

CHŒUR PHILHARMONIQUE D'Ekaterinburg

Créé en 2008 dans le but d'enrichir le répertoire de l'Orchestre Philharmonique de l'Oural, le Chœur Philharmonique d'Ekaterinburg s'est développé en organisant des concerts symphoniques, *a cappella* ou avec orchestre pour l'interprétation de cantates et d'oratorios. En 2015, Andrey Petrenko a succédé à Vera Davydova, la première directrice artistique.

Le Chœur Philharmonique possède un large répertoire qui comprend des œuvres magistrales telles que les *Requiem* de Mozart, Verdi, Fauré, Berlioz, Schnittke, Silvestrov ; la *Missa solemnis* de Beethoven ; *Les Cloches*, la *Liturgie de Saint Jean Chrysostome* et les *Vêpres* de Rachmaninov ; la *Spring Symphony* de Britten ; *St Jean de Damas* et *Après la lecture d'un psaume* de Taneiev ; *Alexandre Nevsky*, *Ivan le Terrible* et la *Cantate pour le Vingtième anniversaire de la Révolution d'Octobre* de Prokofiev. On peut citer aussi *Carmina Burana* de Carl Orff, *L'Exécution de Stéphane Razine* et la *Symphonie n°13* de Chostakovitch, la *Symphonie des Psaumes* de Stravinsky, la *Bureaucratiade* de Shchedrine, l'*Oratorio Pathétique* et *La Couronne de Pouchkine* de Sviridov, les *Carillons* de Gavriline ...

Sous la direction d'Andrey Petrenko, le chœur a donné des programmes *a cappella* en France, en Allemagne et au Danemark. Il participe à de nombreux festivals nationaux et internationaux : le Beethovenfest de Bonn, la Folle Journée de

Nantes et sa région, dont certains concerts sont retransmis en direct sur ARTE et la Folle Journée d'Ekaterinburg, le Festival de Pâques de Moscou, Le Rivage des Voix à Saint-Florent-le-Vieil, le 21^{ème} festival consacré aux cloches et à la musique chorale Transformation à Yaroslavl (Russie). A Ekaterinburg, le Chœur Philharmonique est invariablement associé à certains projets culturels : le Forum Symphonique de Russie, le festival musical international Eurasia Cantat et le Bach-Fest.

Le chœur a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Dmitry Kitaenko, Krzysztof Penderecki, Valery Gergiev, Jean-Claude Casadesu, Dmitry Liss, Alexander Vedernikov, Evgeny Brazhnik, Andrey Boreyko, Enche et Andrey Petrenko pour ses concerts incluant des cantates et oratorios.

Au cours des dernières années, le Chœur Philharmonique d'Ekaterinburg a donné des prestations à la salle Tchaïkovski et à la salle des Conciles de la Cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou, à la salle Mariinsky et dans la Cathédrale Saint-Isaac à Saint-Petersbourg, à la salle Pleyel à Paris, à la Beethovenhalle à Bonn.

ANDREY PETRENKO direction

Né à Saint-Petersbourg, Andrey Petrenko obtient une médaille d'or dans la classe de direction de chœur de E. Kudriavtseva-Murina du Conservatoire de Saint-Petersbourg. Il commence sa carrière de chef à la tête du chœur amateur de Saint-Petersbourg de 1973 à 1989. Sous sa baguette, le chœur a joué successivement à Moscou, Nijni-Novgorod, Riga, Tallinn, Dresde et Belgrade. Andrey Petrenko est ensuite nommé professeur du Conservatoire de Saint-Petersbourg en classe de direction d'orchestre et de direction de chœur (1989-2000). Il dirige également le chœur de chambre du conservatoire avec lequel il fait une longue tournée en Italie en 1991 et gagne le Premier Prix au Festival International de Musique Sacrée Orthodoxe à Hajnówka (Pologne, 1993).

De 1994 à 1999, Andrey Petrenko assure la direction artistique et musicale du chœur de la Cathédrale Smolny. En tant qu'ambassadeur culturel de la ville de Saint-Petersbourg, ce chœur s'est produit en Finlande, Estonie, Suède, Danemark, Pologne, Allemagne, aux Pays-Bas, en Belgique et en Corée du Sud.

Sur l'invitation de Valery Gergiev, Andrey Petrenko dirige à partir de 2000 le chœur du Théâtre Mariinsky pour lequel il prépare plus de quarante premières théâtrales. Sous sa direction, le chœur interprète de nombreux programmes *a cappella* dans de prestigieuses salles de

concert en Russie, Espagne, France, Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse, Italie, Royaume-Uni, Lettonie, Finlande, Estonie, Israël et aux États-Unis, et c'est également lui qui dirige le chœur pour le spectacle *Lady Macbeth du District de Mtsensk* lors du festival de Salzbourg en 2001. Son enregistrement d'*Œdipe Rex* de Stravinsky (2011) obtient le prix ICMA.

Depuis 2008, Andrey Petrenko est chef d'orchestre invité du Chœur de Radio France. Il a collaboré aussi avec le chœur de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome et celui de la Philharmonie de Varsovie.

Il est lauréat en 2014 du Golden Sofit, prix d'autorité dans le monde théâtral de Saint-Petersbourg. Membre du comité de la Société chorale de la Fédération de Russie, Andrey Petrenko a été distingué à maintes reprises par la presse nationale et internationale.

Nommé en 2014 principal chef invité du chœur philharmonique d'Ekaterinburg, il en prend la direction artistique l'année suivante.

Il a reçu en 2008 le titre de Travailleur honoré de la Culture de Russie.



I. Serge Rachmaninoff, *O come, let us worship*, from *Vespers* op.37 (no.1)

Two cycles for chorus, both works of sacred music – the *Liturgy of St John Chrysostom* (1910) and the *Vespers* (*All-Night Vigil*, 1915) – hold a special place in the compositions of Serge Rachmaninoff. Not only are they among their composer's most accomplished works; above all, they represent the highpoint of a new movement in Russian sacred music that involved such composers as Pyotr Tchaikovsky, Sergei Taneyev, Alexander Gretchaninov, Alexander Kastalsky and Stepan Smolensky.

The *Vespers* has deep roots in the Russian musical tradition. The composer uses both melismatic chants invented in Kiev in the eleventh century and melodies of his own; the result is a work very close in style and tradition to the canons of the Middle Ages. These varied inspirations in the *Vespers* give it the right to be considered among the masterpieces of Russian sacred music.

The cycle opens with the introduction 'O come, let us worship'. Its first phrase, 'O come, let us worship God our King', is unique to Rachmaninoff's setting of the *Vespers*. It is not to be found in Tchaikovsky, Grechaninov, Chesnokov or any of the other Russian composers of Vesper cycles.

II. Pyotr Ilyich Tchaikovsky, The Creed, from *Liturgy of St John Chrysostom* op.41 (no.8)

The *Liturgy of St John Chrysostom* was Pyotr Ilyich Tchaikovsky's first essay in the domain of sacred music. It is scored for mixed chorus. Tchaikovsky was the first Russian composer to produce a unified musical cycle by setting all the principal sections of the Divine Liturgy of St John Chrysostom.

The *Liturgy* is Tchaikovsky's most substantial sacred work. He said he had composed this innovative work to try to get back to the sources of Russian sacred music and to its true identity, which was lost at this period.

The Creed is one of the fundamental prayers in the Orthodox Church; it contains all the central dogmas of the Orthodox faith. It is in fact a precise summary of the basic elements of Christian doctrine compiled and approved in the fourth century by the clergy at the First and Second Ecumenical Councils.

III. Pyotr Ilyich Tchaikovsky, The Lord's Prayer, from *Liturgy of St John Chrysostom* op.41 (no.13)

The Lord's Prayer (Our Father in Heaven), taken from the Gospels, was given by Christ to his disciples when they asked him to teach them how to pray.

IV. Serge Rachmaninoff, *We sing to thee*, from *Liturgy of St John Chrysostom* op.31 (no.12)

Rachmaninoff's *Liturgy of St John Chrysostom* was written during the summer of 1910 for the commemoration of the first anniversary of the death of Stepan Smolensky. During the process of composition Rachmaninoff often turned to Alexander Kastalsky for artistic guidance. Although he conceived the *Liturgy* for performance in church, in the end it became a monumental concert work, a choral oratorio. It is intended to be sung by a professional choir.

V. Alexander Grechaninov, *Behold the Bridegroom* (Matins of Holy Monday), from *Passion Week* op.58 (no.1)

Passion Week, a large-scale choral cycle, was composed by Alexander Grechaninov in 1912 and may be regarded as the summit of his output of sacred music. The texts of the work are taken from the hymns sung during the services of the week preceding Easter, Holy or Passion Week. This is a period of great liturgical importance: the congregation is invited to relive 'in real time', as it were, the dramatic and redemptive events of the life of Jesus Christ, from his triumphal entry into Jerusalem to his crucifixion and burial. The composer uses hymns taken from both Vespers and Matins of Holy Week. The cycle consists of thirteen movements.

The Matins of Holy Monday, the first piece in the cycle, is sung on Monday, Tuesday and Wednesday of Holy Week. The text of this movement is the Troparion; it begins with the Alleluia.

VI. Sergei Taneyev, *Serenade* (poem by Afanasy Fet, 1877)

The *Serenade* is a choral miniature composed by Taneyev on verse by the Russian poet Afanasy Fet. It is a hymn to the beauty of nature, a mother's love for her child and the poetry of night falling at the end of a summer evening. Taneyev sets Fet's poem in relief musically and melodically with choral effects.

VII. Mikhail Glinka, arr. Mily Balakirev, *Venetian Night* (poem by Ivan Kozlov)

Venetian Night is the most poetic of the romances (songs) of Mikhail Glinka. By the time he wrote this piece, his style was already fully mature. It is a barcarolle inspired by Italian folksongs, and conveys the impressions made on Glinka during his travels in Italy.

The rhythm of the barcarolle is an essential resource for giving musical expression to landscape. The music of this romance, clear and elegant, is written according to Classical canons. Glinka set the first three stanzas of a poem by Ivan Kozlov, which describes a landscape of extraordinary beauty.

Mily Balakirev made an arrangement of this romance for unaccompanied mixed chorus.

VIII. *Steppe All Around*, Russian folksong arranged by Alexander Svechnikov

Steppe All Around is a very well-known Russian folksong in the category of 'postilion songs', a genre that was born with the appearance of post-chaises in Russia. Such pieces were sung by the postilions on their long journeys across the immense country, as they rode their horses through the steppes, leaving the Russian villages and towns far behind them. On the road, they invented songs to the sound of the hoofs and the sleigh bells. The troika, a carriage with a team of three horses, has since become one of the emblematic images of nineteenth-century Russian poetry.

IX. Alexander Dargomyzhsky, *The storm covers the sky with a haze*, from the *Petersburg Serenades*

In the middle of the nineteenth century, St Petersburg high society was fond of evenings in the country and was in the habit of organising river parties on summer nights. Assembled on board a boat in the company of musicians and singers, the socialites enjoyed listening to musical settings of Russian poets, and it was in this context that Dargomyzhsky composed, in 1842, a cycle of choral works entitled the *St Petersburg Serenades*, based on poems by Pushkin, Lermontov, Yazykov, Koltsov, Delwig and Timofeev, all authors much admired at the time.

X. *In the Dark Forest*, Russian folksong arranged by Alexander Svechnikov

In former times in the countryside, girls and young men danced hand-in-hand, one circle turning clockwise and the other anti-clockwise. The songs sung during these dances were inseparably linked to them and were not allowed to be performed outside that context. During the pre-Christian period in Russia, such songs had a meaning connected to everyday life, but in time they were used only in play. *In the Dark Forest* is one of these songs. The people sang it to invoke good fortune, asking that the flax might grow and not be stolen by the sparrows.

XI. *Oh You Wide steppe*, Russian folksong arranged by Alexander Svechnikov

The text of *Oh You Wide steppe* is a striking example of Russian folklore. The key to understanding this piece is not to place it in the geographical and psychological context of each region but to utter it as one recites a sincere and personal prayer. No one can claim to be a true citizen of Russia who does not know the words of this song, eminently typical of the country's folklore.

XII. *Brooms*, Russian folksong arranged by Feodosy Rubtsov

This narrative song has a continuous refrain, which, as is traditional in Russian folklore, possesses a

special connotation; it is like an idea that obsesses you and follows you everywhere, until you get the impression it will never stop.

XIII. Georgy Sviridov, *Reveille*, from the choral concerto *Pushkin's Garland*

Sviridov chose the form of the choral concerto for *Pushkin's Garland*. The text consists of verse by the great Russian poet, both published and unpublished, and the whole concerto is a tribute to him. Like a flower adorned with multiple palettes of colour and several stems, Sviridov's work presents a multitude of musical themes and melodies.

Reveille (Reveille is sounded) is a unique piece, insofar as the unpublished verse by Pushkin gave the composer the opportunity to construct in musical terms the universe of a poetic persona. Sviridov constructs his musical universe on three levels: a sad, gentle chorale, an imitation of the sound of two trumpets (soprano and alto voices) and a recitative sung by a bass. The result is sublime: to achieve his purpose, Sviridov starts out from a detail, an echo effect. He asks the soprano soloist to perform her part very far from the audience, in a quiet and uncertain voice. Then silence reigns for a few moments before the alto's answering phrase soars aloft.

XIV. Alexander Alyabyev, *The Nightingale* (poem by Alexander Delwig), arranged by Andrey Petrenko

This famous romance, which sets a poem by Alexander Delwig and is inspired by a Russian folksong, portrays a dialogue between a maiden and a nightingale. Evoking the invisible bonds that unite lovers unsure if they will ever see each other again, this melancholy piece is very characteristic of the Russian popular imagination.

XV. Valery Gavrilin, *Sunset Music*, from the Choral Symphony-Action *Chimes*

The 'Choral Symphony-Action' *Chimes, on reading V. Shuksin*, the supreme masterpiece of Valery Gavrilin, sets out to illustrate the history of humanity, its peoples and their shared existence. It is a vast fresco composed of separate pieces depicting scenes from the everyday life of the people and monologues by vocal soloists.

Sunset Music is a song without words, a choral vocalise. The composer recreates an evening landscape as dusk approaches through effects produced by the mixed chorus. A soprano voice hovers above the vocal ensemble. How should this be interpreted? As a song, a prayer, a memory . . . There something impalpable and incomprehensible in this soprano solo; the beauty of nature.

XVI. Georgy Sviridov, *Sadness of Open Space*, from the cantata *Hymns to the Motherland* (poem by Fyodor Sologub)

A great composer of choral music, admired for his lyricism decked in national colours, Georgy Sviridov focuses on the life of the Russia and her people in all its facets. His music is rooted in the identity of Russian peasant culture.

XVII. Valery Gavrilin, *Ti-ri-ri*, from the Choral Symphony-Action *Chimes*

Ti-ri-ri is a playful song about love, with a cinematic aspect, in the course of which young people invite each other to dance. Our attention is directed as if by a movie camera as we see different groups of vocalists coming onstage to participate in the show. The first to be seen are the basses, who introduce themselves singing the phrase that becomes the constant refrain 'Tudy-syudy, syudy, otsyudy' (Here and there). After this the tenors make their appearance with lyrical themes. The sopranos, like young girls who want to be invited to dance, sing their first notes . . . The last to come on stage are the altos. Discussions and quarrels follow. While staying within the theme of the dance, Gavrilin gives each character melodic and dramaturgical individuality.

XVIII. *The Little Bell*, Russian folksong arranged by Alexander Svechnikov. Words Ivan Makarov

Ivan Makarov (1821-52), who wrote the words of the song *The Sleigh Bell*, was a postilion. He died on the road, swept away by a snowstorm. When his lifeless body was found, his satchel contained manuscripts, his poetry. The songs in verse of Ivan Makarov were already known at the time but they were thought to be folkloric works of popular origin, without an author. In the 1930s, however, the philologist Alexander Kuzmich Shartz was able to prove, with the help of documents discovered in the regional archives of Perm, that the author of the song *The Little Bell* was indeed Ivan Makarov.

All across Russia, many other examples are to be found of the sad fates of nameless postilions, forgotten or lost on the road, who died of cold, illness or attacks from bandits . . .

Translation: Charles Johnston

YEKATERINBURG PHILHARMONIC CHORUS

Formed in 2008 with the aim of enriching the repertoire of the Ural State Philharmonic Orchestra, the Yekaterinburg Philharmonic Chorus has developed by organising symphonic concerts, *a cappella* or with orchestra when it performs cantatas and oratorios. In 2015 Andrey Petrenko succeeded Vera Davydova, the first artistic director.

The Yekaterinburg Philharmonic Chorus possesses a wide repertoire, including such masterworks as the Requiems of Mozart, Verdi, Fauré, Berlioz, Schnittke and Silvestrov; Beethoven's *Missa solemnis*; Rachmaninoff's *The Bells*, *Liturgy of St John Chrysostom* and *Vespers*; Britten's *Spring Symphony*; Taneyev's *St John of Damascus* and *At the Reading of a Psalm*; and Prokofiev's *Alexander Nevsky*, *Ivan the Terrible* and *Cantata for the Twentieth Anniversary of the October Revolution*. Other major works it has performed are Orff's *Carmina Burana*, Shostakovich's *Symphony no.13* and *The Execution of Stepan Razin*, Stravinsky's *Symphony of Psalms*, Shchedrin's *Bureaucratiade*, Sviridov's *Oratorio Pathétique* and *Pushkin's Garland*, and Gavrilin's *Chimes*.

Under the direction of Andrey Petrenko, the chorus has given *a cappella* programmes in France, Germany and Denmark. It participates in many national and international festivals, among them the Beethovenfest Bonn, La Folle Journée in

Nantes and its region, some of whose concerts are broadcast live on ARTE, and La Folle Journée in Yekaterinburg, the Moscow Easter Festival, Le Rivage des Voix in Saint-Florent-le-Vieil (France) and the 21st Transformation Festival of Bells and Choral Music in Yaroslavl (Russia). In Yekaterinburg, the Philharmonic Chorus is invariably a participant in several cultural projects, including the Russian Symphonic Forum, the Eurasia Cantat international music festival and the Bach-Fest.

The chorus has worked with such conductors as Dmitry Kitaenko, Krzysztof Penderecki, Valery Gergiev, Jean-Claude Casadesus, Dmitry Liss, Alexander Vedernikov, Evgeny Brazhnik, Andrey Boreyko, Enche, and Andrey Petrenko in its concerts featuring cantatas and oratorios.

Over the past few years, the Yekaterinburg Philharmonic Chorus has performed at the Tchaikovsky Concert Hall and the Hall of Church Councils at the Cathedral of Christ the Saviour in Moscow, the Mariinsky Theatre Concert Hall and St Isaac's Cathedral in St Petersburg, the Salle Pleyel in Paris and the Beethovenhalle in Bonn.

ANDREY PETRENKO conductor

A native of St Petersburg, Andrey Petrenko obtained a gold medal in the choral conducting class of Yelizaveta Kudryavtseva-Murina at that city's Conservatory. He began his conducting career at the head of the St Petersburg Amateur Choir from 1973 to 1989. Under his direction, the choir performed successively in Moscow, Nizhny Novgorod, Riga, Tallinn, Dresden and Belgrade. Andrey Petrenko was subsequently appointed to a professorship of orchestral and choral conducting at the St Petersburg Conservatory (1989-2000). He also conducted the Conservatory's Chamber Choir, with which he made an extensive tour of Italy in 1991 and won First Prize at the International Festival of Orthodox Church Music in Hajnówka (Poland, 1993).

From 1994 to 1999 Andrey Petrenko was artistic and musical director of the Smolny Cathedral Choir. As cultural ambassador of the city of St Petersburg, the choir has appeared in Finland, Estonia, Sweden, Denmark, Poland, Germany, the Netherlands, Belgium and South Korea.

Since 2000, at the invitation of Valery Gergiev, Andrey Petrenko has been principal chorusmaster of the Theatre Mariinsky, for which he has prepared more than forty premiere productions. Under his direction, the chorus also gives numerous *a cappella* programmes in prestigious concert halls in Russia, Spain, France, Belgium, the Netherlands, Switzerland, Italy, the United

Kingdom, Latvia, Finland, Estonia, Israel and the United States. He was also chorusmaster for the production of *Lady Macbeth of the Mtsensk District* at the 2001 Salzburg Festival. His recording of Stravinsky's *Oedipus Rex* (2011) won an International Classical Music Award.

Andrey Petrenko has been a guest conductor with the Chœur de Radio France since 2008. He has also worked with the choruses of the Accademia di Santa Cecilia in Rome and the Warsaw Philharmonic.

In 2014 he was awarded the Golden Sofit, an authoritative prize in the St Petersburg theatrical world. Andrey Petrenko is a member of the committee of the Russian Choral Society, and has been regularly acclaimed by the national and international press.

He was appointed principal guest conductor of the Yekaterinburg Philharmonic Chorus in 2014 and took on the post of artistic director the following year.

In 2008 Andrey Petrenko received the title of Honoured Artist of Russia.



Рахманинов С. Всенощное бдение. № 1. «Приидите, поклонимся...»

Духовные произведения Сергея Рахманинова - хоровые циклы Литургия Иоанна Златоуста (1910) и Всенощное бдение (1915) - принадлежат к вдохновенным страницам его творчества и представляют вершину развития нового направления русской церковной музыки, начатого сочинениями Петра Чайковского, Сергея Танеева, Александра Гречанинова, Александра Кастальского, деятельностью Степана Смоленского и Московского синодального хора.

Всенощное бдение поражает глубиной проникновения в исконно русскую музыкальную традицию. Композитор использует напевы древнерусских песнопений, и создает собственные мелодии – по стилистике и верности традиции практически неотличимые от подлинных средневековых сочинений. Мастерское владение хоровой фактурой, понимание природы храмового пения и глубина погружения в стихию древнерусского мелоса делают Всенощное бдение Рахманинова величайшим шедевром русской духовной музыки.

Открывает цикл призывный ораторский пролог-обращение «Приидите, поклонимся». Такой пролог был необходим композитору

в качестве эпического зачина. «Приидите, поклонимся Цареву нашему Богу» – так не начиналось ни одно «Всенощное бдение» ни у кого из русских композиторов: ни у Чайковского, ни у Гречанинова, ни у Чеснокова.

Чайковский П. Литургия св. Иоанна Златоуста. № 8. Символ веры

Первым опытом Чайковского в сфере духовной музыки была «Литургия Святого Иоанна Златоуста» – цикл песнопений для смешанного хора. П.И. был первым из русских композиторов, кто написал музыку Литургии по чину святителя Иоанна Златоуста как единое и целостное произведение.

«Литургия» – наиболее значимое творение из духовных произведений Чайковского. Композитор признавался, что созданное им сочинение – попытка вернуть русской церковной музыке самобытность, насильно от нее отторгнутую. Искренность, благоговейность и простота, к которым стремился композитор в своем сочинении, не может не тронуть слушателя. Сейчас «Литургия» Чайковского сделалась украшением духовно-музыкальных концертов. Символ Веры — одна из главных православных молитв, или точнее молитвословие, в котором

содержатся все основные положения и догматы православной веры. Это краткое и точное изложение основ христианского вероучения, которое было составлено и утверждено в 4-м веке отцами Первого и Второго Вселенских соборов.

Чайковский П. Литургия св. Иоанна Златоуста. № 13. Молитва Господня

Молитва Господня - согласно Евангелию, Господь Иисус Христос дал её своим ученикам в ответ на просьбу научить их молитве.

Рахманинов С. Литургия св. Иоанна Златоуста. Тебе поем

«Литургия св. Иоанна Златоуста» была написана летом 1910 к первой годовщине смерти С.В. Смоленского. В период работы над «Литургией» Рахманинов часто обращался за советом к А.Д. Кастальскому. Несмотря на то что Рахманинов задумывал «Литургию» для исполнения в церкви, она получилась монументальным, самостоятельным, рассчитанным на высокопрофессиональное исполнение концертным произведением, своего рода «хоровой ораторией».

Музыка «Литургии» далека от «строгой» церковности, многообразна и даже несколько эклектична по стилю. Несмотря на то что некоторые песнопения были вдохновлены

непосредственно «Литургией» Чайковского, Рахманинов использовал более экспрессивные красочные хоровые эффекты, которые Чайковский избегал.

Гречанинов А. Страстная седмица. № 1. Се жених грядет

Монументальный хоровой цикл «Страстная седмица» был написан А. Т. Гречаниновым в 1912 году и может быть назван вершиной духовного творчества композитора. Текстовой основой сочинения являются молитвы, исполняемые во время богослужений последней («Страстной») недели Великого Поста, посвящённой страданиям Спасителя на кресте и воспоминанию всех событий, которые этому предшествовали и которые происходили параллельно – от торжественного входа в Иерусалим – до распятия и смерти на кресте. Композитор использовал как сугубо постовые молитвы, включая те, которые звучат лишь раз в году, во время страстных богослужений, так и молитвы Всенощного бдения и Литургии, которые также в это время звучат. Таким образом, в цикле оказалось тринадцать номеров.

Первый номер – «Се Жених грядет» – исполняется в Великий Понедельник, а также в Великий Вторник и Великую Среду. Текст песнопения – Тропарь, предваряемый вступительной «Аллилуйей».

Танеев С. Серенада

Хоровая миниатюра «Серенада» на стихи А. Фета, написанная С. Танеевым для смешанного хора в четырехголосном изложении, повествовательного характера, описывающая пейзаж, зарисовку заходящего солнца и приближающейся ночи. Поэзия А. Фета музыкальна и мелодична. Красоту поэтического текста композитор подчеркивает выразительными приёмами. Тихое звучание хора, ровное спокойное дыхание, мягкая атака звука, нежные гармонии перемещают в таинства природы, позволяют наблюдать за сменой вечерних красок, за переливанием и мерцанием звезд, почувствовать то дыхание ночи, о котором пишет поэт «...как легко дыханье ночи...».

Глинка М. Венецианская ночь

Романс «Венецианская ночь» можно смело отнести к числу самых поэтичных и светлых М. Глинки. Стил Глинки – зрелого художника – здесь уже вполне сформировался. Это истинная баркарола, созданная под впечатлением итальянских народных песен. Этот романс образно передает впечатление русского художника от южной природы, ласкового моря и «сладостных напевов» Италии. Ритм баркаролы здесь служит основным средством для создания музыкального пейзажа.

Мерное ритмическое покачивание, «всплески волн» в аккомпанементе и легкая, словно воздушная мелодическая линия выразительно оттеняют поэтическое ощущение природы. Музыка романса полна светлого безмятежного чувства; она пленяет классической ясностью и целомудренностью.

Для романса М. Глинка взял первые три строфы стихотворения И. Козлова. Они действительно создают чарующий пейзаж.

М. Балакирев сделал переложение романса для смешанного хора без сопровождения.

Русская народная песня «Степь да степь кругом»

«Степь да степь кругом» — известная русская песня, по тематике относящаяся к ямщицким песням.

Ямщицкие песни появились в России вместе с ямщиками. Такие песни могли напевать сами ямщики в дороге, погоняя коней и проносясь мимо русских деревень и городов; так, в пути песни и слагались под цокот копыт и звон бубенцов. Кони-тройки стали считаться чуть ли не символом русской поэзии XIX века.

Даргомыжский А. Буря мглою небо кроет

На Черной речке — живописной загородной местности под Петербургом — в погожие летние вечера устраивались так называемые «Серенады». Лодки с музыкантами

спускались вниз по реке, и звучали тогда столь полюбившиеся отдыхающей публике песни и романсы.

Летом 1842 года Даргомыжский пишет вокальные трио для «речных серенад». При издании позже, он назвал их «Петербургскими серенадами» и поставил ремарку - исполнять хором.

Создавая музыку для вокальных ансамблей или хора, Даргомыжский шел по проторенному пути традиционного российского канта, излюбленного демократического жанра застольных песен, домашнего ансамблевого музицирования. «Петербургские серенады» написаны на слова Пушкина, Лермонтова, Языкова, Кольцова, Дельвига, Тимофеева - их стихотворения пользовались широкой известностью и любовью в обществе.

Русская народная песня «В темном лесе»

Начиная с весны в продолжение почти всего года крестьянские девушки и парни по праздничным дням водили хороводы. Хороводной песней именуют всякую песню, которую можно спеть в «карогоде», но есть такие, которые тесно связаны с игровым действием.

Настоящая хороводная песня исполняется только как игровая, и ее пение вне игры лишается смысла.

Наиболее древние хороводные песни посвящены хозяйственным и промысловым темам, но в позднем своем виде и эти песни стали развлечением, игрой, которым никто уже не придавал первоначального значения. Такова приведенная песня «В темном лесе, в темном лесе...». Хороводная игра и пение воспроизводят желаемую удачу в выращивании льна-конопели, которому не помешают расти налеты «вора-воробья».

Игровое действие сообщает песне непрерывное движение — одна сюжетная ситуация сменяется другой. Эта смена укладывается в четкие границы времени: песня делится на равновеликие части — образуются строфы, а строфы подобны друг другу по ритмическому и синтаксическому строю.

Русская народная песня «Ах ты, степь широкая»

Одним из величайших произведений русского народного творчества является текст песни «Ой, ты, степь широкая». И не важно, что при исполнении кто-то в песенных строках «речного бурлака» заменяет на «донского казака», а «Волгу-матушку» на что-то другое. Важно то, что любой текстовый вариант этого русского шедевра всегда исполняется как сокровенная молитва. Поэтому, невозможно быть русским человеком и не знать эти, созданные своим народом, великие слова песни.

Русская народная песня «Веники»

В русском фольклоре подобные попевки носят название «докучные», то есть - бесконечные. В словаре В.И. Даля приводится толкование слова докучать - надоедать, просить неотступно, кланяться, упрашивать... приставать...

Свиридов Г. Зорю бьют

В «Пушкинском венке» Свиридов использовал форму русского хорового концерта, соединив в нем черты больших эпических полотен и лирических камерных хоровых миниатюр.

«Пушкинский венок» - это и венок из прекрасных цветов пушкинской поэзии, и лавровый венок поэту. В нем одновременно множество отдельных соцветий и стеблей — много разнообразных тем и мотивов. Каждое мгновение они предстают во все новых сочетаниях, рожают все новые контрасты, в то же время создает поразительное единство. «Зорю бьют...» — единственный сольный номер, где неоконченное стихотворение Пушкина дало возможность развернуть целую сцену с глубоким подтекстом. Здесь столкнулось настоящее и прошедшее, воспоминания и трагические предчувствия, реальность и символика. Из трех музыкальных образов рождается этот мир: тихий печальный хорал, имитация звуков трубы у сопрано (в конце к ней присоединится вторая «труба» — альт) и медленная сосредоточенная речитация

баса: «Зорю бьют... из рук моих ветхий Данте выпадает, на устах начатый стих недочитанный зatih — дух далёко улетает...» Доносящийся издали звук трубы в кульминации вдруг раздается неожиданно близко, тревожно и громко, из колористической детали, изобразительного штриха, реальной принадлежности времени превращаясь в грозный символ. А в конце всё затихает, и ответ у «альтовой» трубы (тоже эффект эха) тает в вечерней тишине...

Алябьев А. Соловей

Этот романс стал настолько популярным, что многими воспринимается как народная песня. Романс сочинен в стиле русских народных песен — и стихотворно, и музыкально. И даже образ соловья указывает на это. В русской народной лирике соловей — вольная птичка, друг, верный крылатый посол, символ ласки и нежности.

Сюжет романса прост — он о горестной женской доле; текст составлен как обращение к птице соловью. Образ соловья — это символ тех невидимых уз, которые связывали насильно разлученных — влюблённых ли, друзей ли, родных ли — неважно. Это разлука с теми, кто дороги. И с той жизнью, которая была привычна и дорога.

Гаврилин В. Вечерняя музыка

Хоровая симфония-действие «Перезвоны» — вершина творчества Гаврилина. Это грандиозная фреска истории человека и его народа, их общей судьбы. Она складывается из самых разных номеров — массовых народных сцен, монологов героя, колоритных зарисовок народной жизни.

«Вечерняя музыка» — песня без слов, хоровой вокализ, удивительный по своей красоте и благородству пейзаж-наблюдение. Искренность бессловесного высказывания людей, наблюдающих красоту уходящего дня, создаётся композитором благодаря красочности хоровой ткани, выразительному голосу (сопрано), словно парящему над звучанием смешанного хора. Что это — песня, молитва, воспоминание? Что-то слышится в этой звучащей тишине томительное и певучее, что-то незаметно отрывает тебя от земли, но нет этому названия, и нет слов, чтобы выразить эту внезапно открывшуюся сердцу красоту.

Свиридов Г. Грусть просторов

Георгий Васильевич Свиридов — один из самых своеобразных русских композиторов XX века. Он внес громадный вклад в отечественную музыку, в которой разработал новые пласты — глубоко народные, почвенные, связанные с исконными национальными

традициями. В своем творчестве композитор размышляет о прошлом и настоящем родной земли, раскрывает дух народа «труженика и страстотерпца, правдоискателя и свободолюбца, борца за волю и справедливость». Единственная тема, сквозной линией, проходящая через весь творческий путь музыканта — Россия, ее люди, ее судьбы, причем чаще всего это крестьянские судьбы, крестьянская Россия. И неизменно в его музыке слышится подлинная Россия, ее почвенные интонации, ее история, ее судьба.

Гаврилин В. Ти-ри-ри

В «Ти-ри-ри» разыгрывается большой «кинематографический» эпизод. Молодежь собирается на танцы. Поочередное вступление голосов, подобно камере, выхватывает крупным планом отдельные группы «действующих» лиц. Вот, молодцевато шаркая по полу, появляются басы. Порученная им единственная в этом номере и многократно повторенная фраза: «Туды, сюды, сюды, туды. Туды, сюды, сюды, отсюды» рисует одновременно и неприступность, и походку, и «глубокомысленность» героев. На их фоне выступают лирически-нежные тенора. Как натянутые струны или серебристые колокольчики, подают свои реплики нетерпеливо ожидающие приглашения на танец девушки — сопрано. Последними в кадр

попадают оставшиеся в своем углу, обиженные альты. Затем суматоха, сплетни, пересуды. И вновь, как ни в чем не бывало, реплика басов: «Туды, сюды, сюды, туды». Не выходя за рамки простой танцевальной фактуры, композитор каждую партию наделяет яркой индивидуальной мелодико-пластической характеристикой.

Русская народная песня «Колокольчик»

Иван Макаров (1821—1852), сочинивший песню «Однозвучно гремит колокольчик», был крепостным ямщиком. Однажды в дороге он попал в бурю, нашли его уже умершим. В его мешке обнаружили рукописи — это были его стихи. Песни на его стихи, уже широко известные к тому времени, считались народными, без авторства. Лишь через годы, в 1930-х годах авторство Ивана Макарова и его судьбу установил пермский филолог Александр Кузьмич Шарц, найдя документы в Пермском Облархиве.

Сколько было по Руси таких же неизвестных, забытых ямщиков, сгинувших в долгом пути — от мороза, от болезней, от «лихих людей»...



Andrey Petrenko

СИМФОНИЧЕСКИЙ ХОР СВЕРДЛОВСКОЙ ФИЛАРМОНИИ

Симфонический хор Свердловской филармонии создан в 2008 году для исполнения произведений кантатно-ораториального жанра с Уральским филармоническим оркестром. Первым художественным руководителем хора была Вера Давыдова, с 2015 года этот пост занимает Андрей Петренко.

В репертуаре коллектива такие масштабные сочинения, как Реквиемы Моцарта, Верди, Форэ, Берлиоза, Шнитке и Сильвестрова, Торжественная месса Бетховена, «Колокола», Литургия и «Всенощное бдение» Рахманинова, «Весенняя симфония» Бриттена, «Иоанн Дамаскин» и «По прочтении псалма» Танеева, «Александр Невский», «Иван Грозный» и «К XX-летию Октября» Прокофьева, *Carmina Vurgana* Орфа, «Казнь Степана Разина» и Симфония № 13 Шостаковича, «Симфония псалмов» Стравинского, «Бюрократиада» Щедрина, «Патетическая оратория» и «Пушкинский венок» Свиридова, «Перезвоны» Гаврилина и многие другие.

Под управлением А. Петренко с программами а *sarrella* хор гастролировал во Франции, Германии, Дании. Коллектив принимал участие в Симфоническом форуме России в Екатеринбурге и международных фестивалях: *Beethovenfest* в Бонне, *La Folle Journee* в Нанте, регионе Луарских земель и Екатеринбурге,

Московский Пасхальный фестиваль, хоровой фестиваль *Le Rivage des voix* в Сен-Флоран-ле-Вьей, Фестиваль хоровой и колокольной музыки «Преображение», «Евразия», *Bach-fest*. Выступления хора в прямом эфире транслировал европейский телеканал *Arte*.

Коллектив принимал участие в исполнении произведений кантатно-ораториального жанра под управлением таких дирижеров, как Д. Китаенко, К. Пендерецкий, В. Гергиев, Ж.-К. Казадезюс, Д. Лисс, А. Ведерников, Е. Бражник, А. Борейко, Энхэ, А. Петренко.

Хор выступал в Концертном зале им. П.И. Чайковского и Храме Христа Спасителя в Москве, Концертном зале Мариинского театра и Исаакиевском соборе в Санкт-Петербурге, парижском зале «Плейель», Бетховенхалле в Бонне.

АНДРЕЙ ПЕТРЕНКО

Заслуженный деятель искусств России

Родился в Ленинграде. С отличием окончил Хоровое училище и Ленинградскую консерваторию по классу хорового дирижирования в классе Е.П. Кудрявцевой-Муриной.

С 1973 по 1989 годы работал хормейстером в Хоре любителей пения Хорового общества Ленинграда. Под руководством А. Петренко хор с успехом выступал в Москве, Нижнем Новгороде, Риге, Таллине, Дрездене, Белграде. С 1989 по 2000 годы преподавал дирижирование в Петербургской консерватории в должности профессора кафедры Хорового дирижирования и руководил камерным хором консерватории, с которым провел большие гастроли в Италии (1991) и завоевал I премию на Международном фестивале духовной музыки в Хайнувке (Польша, 1993).

В 1994-1999 годах А. Петренко был художественным руководителем и главным дирижером Хора Смольного Собора Санкт-Петербурга. Хор многократно представлял культуру Санкт-Петербурга на различных европейских форумах и гастролировал в Финляндии, Эстонии, Швеции, Дании, Польше, Германии, Голландии, Бельгии и Южной Корее.

В 2000 году Андрей Петренко по приглашению Валерия Гергиева стал главным хормейстером Мариинского театра. С хором

театра А. Петренко подготовил более 40 оперных премьер. Под его управлением хор выступал с программами а capella в самых престижных залах России, Испании, Франции, Бельгии, Голландии, Швейцарии, Италии, Великобритании, Литвы, Финляндии, Эстонии, Израиля, США. В 2011 году хор был удостоен премии ИСМА за лучшую запись сочинения И. Стравинского «Царь Эдип».

В 2001 году Андрей Петренко был хормейстером спектакля «Леди Макбет Мценского уезда» Д. Шостаковича на Зальцбургском фестивале.

С 2008 года – приглашенный дирижер Хора Радио Франции.

Сотрудничал со знаменитым хором Santa Cecilia и хором Варшавской филармонии.

В 2014 году награжден высшей театральной премией Санкт-Петербурга «Золотой Софит». Член президиума Хорового общества России, удостоен многочисленных положительных отзывов российской и зарубежной прессы.

С 2014 года Андрей Петренко – главный приглашенный хормейстер, а с 2015 – художественный руководитель Симфонического хора Свердловской филармонии.